

GRAPHOMANIES : ÉCRITURES URBAINES OBSESSIONNELLES



AMICALE DU
HIBOU-SPECTATEUR



16.09–14.11.2021
Espace Le Carré, Lille (FR)



une exposition produite par
l'association TRAFFIC
& la VILLE DE LILLE



ILLUSTRATION

Jiem L'HOSTIS. « Portrait de RESTIF DE LA BRETONNE en Hibou-Spectateur ». 2021.
D'après : BINET, Louis. Figure 1. « Le Hibou-Spectateur, marchant la nuit dans les rues de la Capitale
».

In : RESTIF DE LA BRETONNE, Nicolas-Edme.
Les nuits de Paris, ou Le spectateur nocturne. Tome 1. 1788-1794. (source: Gallica, BNF)

« Graphomanies : Écritures urbaines obsessionnelles » est une exposition-dossier collective proposée par l'AMICALE DU HIBOU-SPECTATEUR et produite par l'ASSOCIATION TRAFFIC. Elle s'intéresse à la question de la graphomanie comme trait d'union entre le graffiteur et le *writer*. Elle rassemble divers supports documentaires autour des liens entre les pratiques d'inscription dans l'espace public et la microhistoire des territoires urbains.



D'un siècle à l'autre, d'une ville à l'autre, graphomane, graffiteur·se, *writer*, amateur·rice ou militant·e, des figures locales singulières se dessinent au travers d'une production pulsionnelle reconnaissable, persistante, bien qu'anonyme ou non signée, la plupart du temps. Qu'il s'agisse de Restif DE LA BRETONNE, Harald NAEGELI, Oz, REVS, Alain RAULT ou SAEIO, les obsessions intimes des graphomanes graffitées sur la place publique mettent en lumière, parfois à leur corps défendant, un état de la société civile aux prises avec des sujets de société. Leurs pratiques d'écriture ou d'ornement s'infiltrèrent à de multiples échelles dans le quotidien de leurs contemporains, qui à leur tour les commentent et les documentent, participant à leur circulation jusqu'à en faire des sortes de légendes urbaines.



Le titre de l'exposition fait écho à un positionnement qui tend à considérer le graffiti comme une pratique créative ancrée socialement sur un territoire à la manière du *Folk Art*. Selon cette lecture, pour conserver le graffiti, il faudrait avant tout procéder à la collecte et à la transmission de récits d'expériences, de pratiques et de vies afin de pouvoir l'archiver de la même manière qu'un patrimoine immatériel.



"Graphomanies : Écritures urbaines obsessionnelles" [*Graphomania: Obsessive Urban Writing*] is a collective exhibition proposed by the AMICALE DU HIBOU-SPECTATEUR. It focuses on the question of graphomania as a link between the personas of the traditional European graffiti writer and American name writing graffiti writer. It gathers various documentary formats around the links between the practices of inscription in the public space and the microhistory of urban territories.



From one century to another, from one city to another, singular local figures appear: graffiti artists, graffiti writers, amateurs or activists. Their graphic production is recognizable and persistent, although anonymous or unsigned. Whether it is RESTIF DE LA BRETONNE, Harald NAEGELI, OZ, REVS or Alain RAULT, the intimate obsessions of these vernacular graffiti writers in the public space highlight—sometimes unwillingly—a state of civil society grappling with social issues. Their text or ornamental practices infiltrate the daily life of their contemporaries on multiple scales, who comment on and document them in return. Thus, citizens are participating in their circulation until they become urban legends of sorts.



The title of the exhibition echoes a position that tends to consider graffiti as a creative practice socially anchored in a territory in the manner of *Folk Art*. According to this reading and in order to preserve graffiti, it would be necessary first and foremost to proceed with the collection and transmission of narrative of experiences, practices and lives. This process would permit to be able to archive it in the same way as an intangible heritage.



Pour ce faire, l'AMICALE DU HIBOU-SPECTATEUR propose de faire un état des lieux de cette approche documentaire en constituant des banques d'images, des enquêtes photographiques et vidéos ou des essais visuels. Initié par Jiem L'HOSTIS et Mathieu TREMBLIN ce groupe informel rassemble des témoins — artistes et non-artistes, amateur·ice·s et chercheur·euses — sur la question du graffiti abordé comme un art vernaculaire : une forme de créativité spontanée et populaire à la croisée du social et de l'urbain.

Pour cette première occurrence de présentation publique de ce travail documentaire, l'AMICALE a mobilisé des acteur·ices pour rassembler et concevoir un corpus de « chroniques » — images de gestes éparées commentées et présentées sous forme d'affiches — et de publications typologiques ou monographiques — en consultation ou dans un fonds bibliographique : Fabien « RAP » AZOU ; GUES ; Nicolas GZELEY ; LOIQ ; Richard LOUVET ; Guillaume PELLAY ; Laura MORSCH-KIHN ; Jimmy TAIEB ; Thomas HUOT-MARCHAND ; *etc.* (sous réserve de contribution)

À celles-ci s'ajoutent aussi quelques œuvres et documents préexistants ou produits pour l'occasion — objets, textes, vidéos ou films :

- un texte inédit de Javier ABARCA à propos du *name writing graffiti* envisagé comme *Folk Art* rédigé pour l'exposition et faisant écho à ses dernières prises de paroles dans un contexte académique où il insiste sur le fait que le graffiti ce n'est pas de l'art [*graffiti is not art*] ;
- le texte « Trolling is Solidarity. Urban Art at the Identitarian Intersection » de Robert KALTENHÄUSER publié en 2021 retraçant une généalogie de rapports de force existant entre les multiples pratiques de graffiti dans des contextes politiques et culturels au cours du xx^e siècle (sous réserve) ;
- la potentielle monographie du journal de REVS inscrit dans les souterrains du métro new-yorkais conçue par Kevin KEMTER en 2019 à l'invitation de Possible Books (sous réserve) ;
- l'enquête *Come Vanno Le Cose?* de Charles MAZÉ & Coline SUNIER autour d'un graphomane graffiteur romain dans le cadre de leur résidence à l'Académie française de la Villa Medici en 2014–2015

To achieve this purpose, the AMICALE DU HIBOU-SPECTATEUR offers a situation analysis through a collective and contributive documentary approach by creating image banks, photographic and video surveys or visual essays. Initiated by Jiem L'HOSTIS and Mathieu TREMBLIN, this informal group gathers witnesses—artists and non-artists, amateurs and researchers—on the question of graffiti approached as a vernacular art: a form of spontaneous and popular creativity at the crossroads of social and urban issues.



L'AMICALE DU HIBOU-SPECTATEUR invites collaborators to join this informal organization and conduct specific investigation: LE CATACLASTE, about graffiti in crackhead squats in Paris; FUTFUT & CRAKY, about graffiti in the quarries of Northern France; Myles Hunter, about Monikers; Jiem L'HOSTIS, about the Tour de France graffiti; Mary LIMONADE, about the remaining graffiti of Oz in Hamburg; Dimša LOVEAR, about the graffiti of football fans belonging to the Eternal Derby in Belgrade; Mickaël MASSARD & Ishem ROULAI, about GOBINEAU's graffiti in Marseille; Cynthia MONTIER, about construction workers' signs in buildings; PAATRICE, about Alain RAULT's graffiti in Rouen; Alexander RACZKA, about the 'Days 43 Years' graffiti in Strasbourg; Les Frères Ripoulain, about a movie lover graphomaniac from Finistère. The fruit of their work is presented with editions or videos.

Following research and meetings, the AMICALE also welcomes the findings and the contributions of multiple formats (texts, posters, editions) of other authors such as: Javier ABARCA, Fabien 'RAP' AZOU; GUES; Nicolas GZELEY; LOIQ; Richard LOUVET; Jimmy TAIEB; etc. (list subject to validation)

(sous réserve) ; ainsi que le texte « Sex-Symbols » formalisé à l'occasion de l'exposition de Núria GÜELL « Au nom du Père, de la Patrie et du Patriarcat » en 2018 sur invitation du CAC Brétigny autour de la circulation du signe pénien (sous réserve) ;

- le travail d'enquête autour de l'acronyme ACAB réalisé par Jérôme DUPEYRAT, Julie MARTIN, Olivier HUZ & ARIANE BOSSARD et publié dans la revue *Faire* en 2019 (sous réserve) ;
- la peinture racontée *La bougie du dauphin ajourée, toile de catamaran rouge et croissants* réalisée en 2016 par SAEIO et présentée à l'occasion de son exposition « Phases » au FRAC PACA à Marseille (sous réserve) ;
- le documentaire *Playboy Communiste* réalisé en 2009 par David THOUROUDE et Pascal HÉRANVAL autour du graphomane graffiteur de Rouen Alain RAULT ;
- le documentaire *Der Sprayer von Zürich* autour de la pratique graffiti de Harald NAEGELI réalisé en 1982 par Thomas SCHMITT et produit par TAG/TRAUM Produktion pour le WDR en 1982 (sous réserve) ;
- une œuvre de 1941 intitulée *Les chats noirs italiens deloges* de l'artiste brut Aimable JAYET prêtée par le LAM à Villeneuve d'Ascq ;
- etc.

L'AMICALE DU HIBOU-SPECTATEUR invite aussi un groupe d'enquêteur·ice·s à rejoindre cette organisation informelle et à présenter le fruit de leurs investigations sur des sites ou des personnalités spécifiques sous forme d'éditions ou de vidéos.

LE CATACLASTE (°1991) vit et travaille entre Lille et Paris.

Au fur et à mesure que le temps passe, les tags s'estompent. La transmission de leur histoire locale demeure orale. La pratique de « photographier des tags » s'inscrit dans une démarche de sauvegarde, d'archivage et de restitution. On peut parler d'une sorte d'ethnographie de l'urgence.

LE CATACLASTE nous emmène dans un labyrinthe éclairé aux néons

Existing works and publications are added, thus as:
"Trolling is Solidarity. Urban Art at the Identitarian Intersection" text about graffiti in political and cultural context by Robert KALTENHÄUSER (2021); fake REVS monographic catalogue by Kevin KEMTER (2019) produced by Possible Books; 'Come Vanno Le Cose?' book about a graphomaniac graffiti writer from Rome documented and conceived by Charles MAZÉ & Coline SUNIER (2015) as part of their residency in Académie française de la Villa Medici (2014–2015) and "Sex-Symbols" text about penis graffiti in history written by the duo for Núria GÜELL solo show "Au nom du Père, de la Patrie et du Patriarcat" (2018) under invitation of CAC Brétigny; Revue Faire issue about the origins and uses of ACAB acronym developed by Jérôme DUPEYRAT, Julie MARTIN, Olivier HUZ & Ariane BOSSARD (2019); 'La bougie du dauphin ajourée, toile de catamaran rouge et croissants' video by SAEIO (2016); 'Playboy Communiste' documentary film about Alain RAULT and directed by David THOUROUDE and Pascal HÉRANVAL (2009); 'Der Sprayer von Zürich' documentary film about Harald NAEGELI directed and by Thomas SCHMITT (1982); 'Les chats noirs italiens deloges' outsider artwork by Aimable JAYET (1941) lend by LaM museum; etc. (list subject to validation)

On October 9, 2021, a radio show brings together members and collaborators of L'AMICALE DU HIBOU-SPECTATEUR to discuss the issues raised in the exhibition.

où règne une douce odeur de poussière mélangée à celle des pots d'échappement des voitures qui passent à toute vitesse : la voirie souterraine des Halles. Cette ville-sous-la-ville est devenue le refuge de nombreux « miséreux » qui aménagent des squats dans les issues de secours. Des duvets sales se nichent partout jusqu'aux creux des grands plots en plastique jaune, posés devant les embranchements du vaste tunnel. On parle d'une centaine d'âmes dont quelques personnes arrivés au bout du processus de désocialisation, fuyant le monde jusque dans les conduits d'aération. Dès les premières visites, on est surpris de découvrir un grand nombre de tags de toxicomanes. Il y a dans ces handstyles comme une forme libérée d'écriture. Les auteurs, généralement anonymes, semblent extérioriser une certaine violence sans se soucier d'aucune forme d'esthétique. Personne ne peut précisément dire de quelle formation ils justifient, ni le niveau de connaissance qu'ils possèdent en regard des codes du graffiti ou de l'art établi : il est difficile d'interroger des artistes fantômes.

FUTFUT (°1988) & CRAKY (°1985) vivent et travaillent à Lille.

FUTFUT et CRAKY sont issus du milieu du graffiti. Leur passion les a naturellement conduit à explorer des lieux insolites et abandonnés. C'est dans ce cadre qu'ils en sont venus à découvrir les carrières du nord de la France, un patrimoine culturel ignoré du grand public. Un réseau dense de galeries s'étire sous les communes de la métropole, jalonné de gravures et de marques qui témoignent du passage de visiteurs à des époques différentes. Bien que certaines inscriptions restent difficiles à authentifier, l'ensemble de ces écritures souterraines dessine en creux les mouvements de l'histoire.

Myles HUNTER (°1972) vit et travaille à New Orleans (US).

Myles HUNTER est un photographe-vagabond de Louisiane, qui parcourt depuis 30 ans le continent nord-américain sur les trains de marchandises, en stop, en bicyclette, en kayak ou à pied. Cet infatigable explorateur de son propre pays, amoureux des grands espaces, vit la solitude comme un sacerdoce, mais entretient un lien

très fort avec la communauté des voyageurs et travailleurs du rail, des hommes et femmes qui ont un jour croisé sa route.

HUNTER présente un hommage photographique à cette singulière communauté à travers les *monikers*, ces dessins réalisés à la craie grasse sur les flancs des wagons de marchandises par des cheminots ou vagabonds. Cette pratique, aux ramifications culturelles multiples et aux nombreux mythes et mystères, trouve ses origines dans la culture Hobo au milieu du XIX^e siècle.

Jiem L'HOSTIS (° 1981) vit et travaille à Lille.

Jiem L'HOSTIS a beaucoup d'affection pour les différentes formes de témoignages de fans dans l'espace public. Il s'est intéressé entre autres aux graffitis des amoureux d'ELVIS aux États-Unis, ainsi qu'aux pratiques singulières des supporters de football à travers toute l'Europe — thème qu'il explore régulièrement avec Mary LIMONADE à travers des expositions et des publications.

L'HOSTIS se penche sur l'univers des graffitis réalisés au rouleau et à la peinture blanche sur les routes du Tour de France. Il propose une vidéo rendant compte de l'impact énorme de ces inscriptions sportives, humoristiques ou politiques à travers des images aériennes d'archives télévisuelles.

Mary LIMONADE (° 1985) vit et travaille à Lille.

Mary LIMONADE, artiste belge originaire de Liège, est une peintre autodidacte. Passionnée par les arts naïfs et les différentes formes de peinture populaire, son processus créatif est instinctif et spontané. Elle travaille en duo avec Jiem L'HOSTIS avec qui les premières connexions artistiques se sont faites au travers d'une pratique libre et sauvage du graffiti.

Les deux complices sont partis en 2019 à Hambourg sur les traces de Oz, graffiteur prolifique et obsessionnel, disparu tragiquement en 2014 à l'âge de 64 ans. Des années après, la ville conserve toujours des milliers de traces de ses interventions brutes, mais le patrimoine qu'elles constituent s'évanouit progressivement de jour en jour.

Dimša LOVPAR (°1983) vit et travaille à Zagreb (HR).

Dimša LOVPAR est correspondant de presse basé dans une métropole balkanique et ancien graffiteur de 1999 à 2015. Il garde un œil attentif à l'évolution des peintures illégales et parfois légales dans l'espace urbain des grandes villes d'Europe. Du graffiti dit « classique » aux peintures murales qui se réclament de différentes traditions, mettre l'accent sur les graffitis des supporters de foot belgradois lui semblait pertinent. La capitale serbe regorge de clubs professionnels ou semi-professionnels qui constituent une base identitaire forte — pour le meilleur, mais le plus souvent pour le pire — pour une jeunesse perdue dans les méandres de la transition des économies post-communistes. La fervente réputation des fans de foot serbes se traduit souvent par une surenchère picturale — caviardages et repeints — qui fait de Belgrade une ville à part. Dans la hiérarchie implicite du graffiti, les supporters du *Eternal Derby* sont les *kings* : les plus nombreux, les mieux organisés et les plus actifs.

Mickaël MASSARD (°1981) vit et travaille à Saint-Brès et Ishem

ROUIAÏ (°1986) vit et travaille à Tarascon.

Ils ont développé pendant plus d'une dizaine d'années une approche picturale singulière du graffiti au sein de l'équipe MODERNE JAZZ, des souterrains du canal aux faubourgs de Marseille. Leur approche primesautière de la rue les a amené à s'intéresser à une personnalité locale : GOBINEAU. À travers ce pseudonyme, GOBINEAU s'accapare l'héritage de l'auteur de *l'Essai sur l'inégalité des races humaines* (1853-1855) et dispense à même la chaussée une logorrhée faisant état de sa vision du monde en rapport avec son état psychique du moment : badigeons manuscrits avec les moyens du bord, fins de pots étalés à la main.

Cynthia MONTIER (°1994) vit et travaille à Strasbourg.

La pratique de Cynthia MONTIER prend autant ancrage depuis les formes d'appropriation symbolique dans l'espace public que dans les espaces de production de savoirs informels.

Du chantier de construction des galeries marchandes à celui de

restauration des bâtiments classés, elle propose une interprétation ésotérique autant qu'érudite des graffitis putrescibles ou lapidaires qui exploitent un imaginaire à la croisée de la technique, du cabalistique et du vernaculaire.

PAATRICE (°1980) vit et travaille à Rouen. PAATRICE sait lire, écrire et dessiner dans plusieurs langues imaginaires. Il pratique principalement le dessin, qu'il a d'abord développé sur papier, puis expérimenté et propagé dans l'espace, dans toutes ses dimensions. Alain RAULT est une personne sans domicile fixe de Rouen. Il sait lire, écrire et graver des mots sur les murs, panneaux, plaques de la ville avec le premier outil trouvé par terre qu'il jugera approprié pour son entreprise quotidienne. Cet homme s'exprime librement depuis une trentaine d'années dans la ville. Il fait partie du patrimoine culturel rouennais. Il est parfois compliqué de rentrer en contact verbal avec lui, mais on peut se projeter dans sa tête facilement en déchiffrant ses mots et sa graphie issue du siècle dernier.

Alexander RACZKA (°1995) vit et travaille en Seine-saint-Denis. Le travail d'Alexander RACZKA est instruit par « une pratique sauvage de la peinture à grande échelle » dont il transpose le processus vers d'autres horizons et à d'autres adresses. Du récit d'expérience au dessin d'expression, du relevé graphique au prélèvement en situation, il rejoue et déjoue les codes de la peinture, de la sculpture et de l'assemblage. Originaire d'Alsace, RACZKA a observé le déploiement graffitique d'une figure graphomane locale investissant depuis près d'une dizaine d'années les blancs interstitiels des colonnes Morris de Strasbourg au marqueur indélébile. S'y articule une mystique personnelle dont la ritournelle « DAYS 43 YEARS » — un jour pour un âge — a été autant le moment d'un basculement que d'une révélation.

Les Frères RIPOULAIN (°2006) *alias* David RENAULT (°1979) qui vit et travaille à Écouen et Mathieu TREMBLIN (°1980) qui vit et travaille à Strasbourg.

En solo ou en duo, Les Frères RIPOULAIN œuvrent dans les espaces

en jachère de la ville et développent des protocoles d'action urbaine autour des notions de contrefaçon, d'abandon et de dégradation, d'expression autonome et spontanée, de langage cryptique et de désobéissance civile, de culture do it yourself et de culture populaire. Ayant collecté depuis 2004 près d'un millier de photogrammes de graffitis issus de fictions cinématographiques, le duo revient sur les traces d'un « graphomane cinéphage » du Finistère actif au début des années 2010 qui graffitait des listes de titres de films sur les flancs de conteneurs de poubelles et autres éléments de mobilier urbain. En conversation avec Bruno MONTPIED écrivain, peintre, chercheur et médiateur de l'art brut, ils essaient d'apporter un éclairage inédit sur cette figure anonyme du graffiti breton.

Enfin l'AMICALE met aussi à disposition des répertoires bibliographiques de livres rares ou épuisés — reproduisant à échelle un des doubles pages des ouvrages choisis — en complément d'une petite bibliothèque en consultation.

Le 9 octobre 2021, un plateau radio rassemble des membres et collaborateur·ice·s du L'AMICALE DU HIBOU-SPECTATEUR pour échanger autour des questions soulevées dans l'exposition.



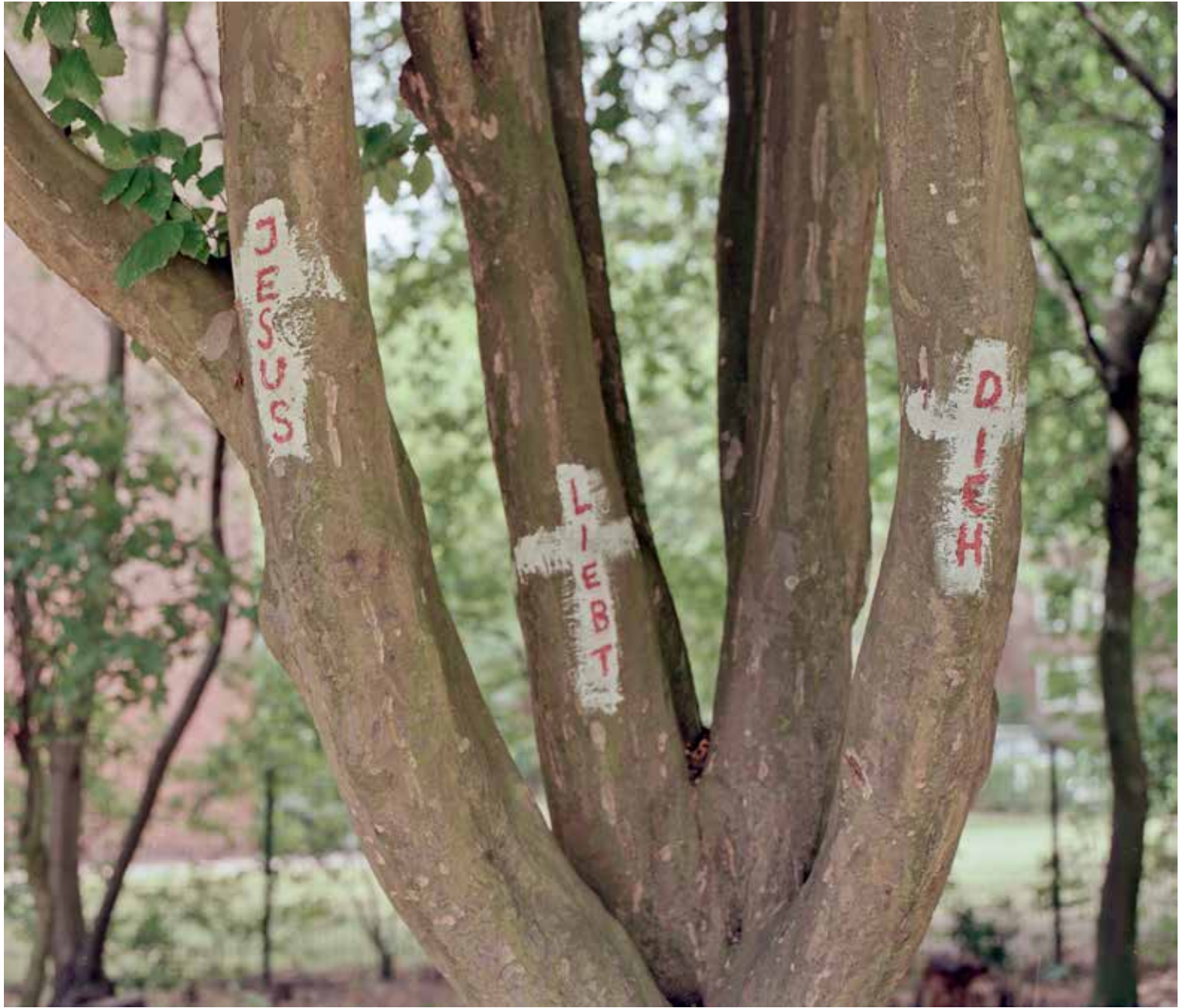
LÉGENDE

Anonymes. « Graffitis sur le mur d'enceinte du camp d'extermination Auschwitz I ».
2003. Auschwitz (PL).



LÉGENDE

Anonyme. « 44 = BZH ».
2008. Saint-Nazaire (FR).



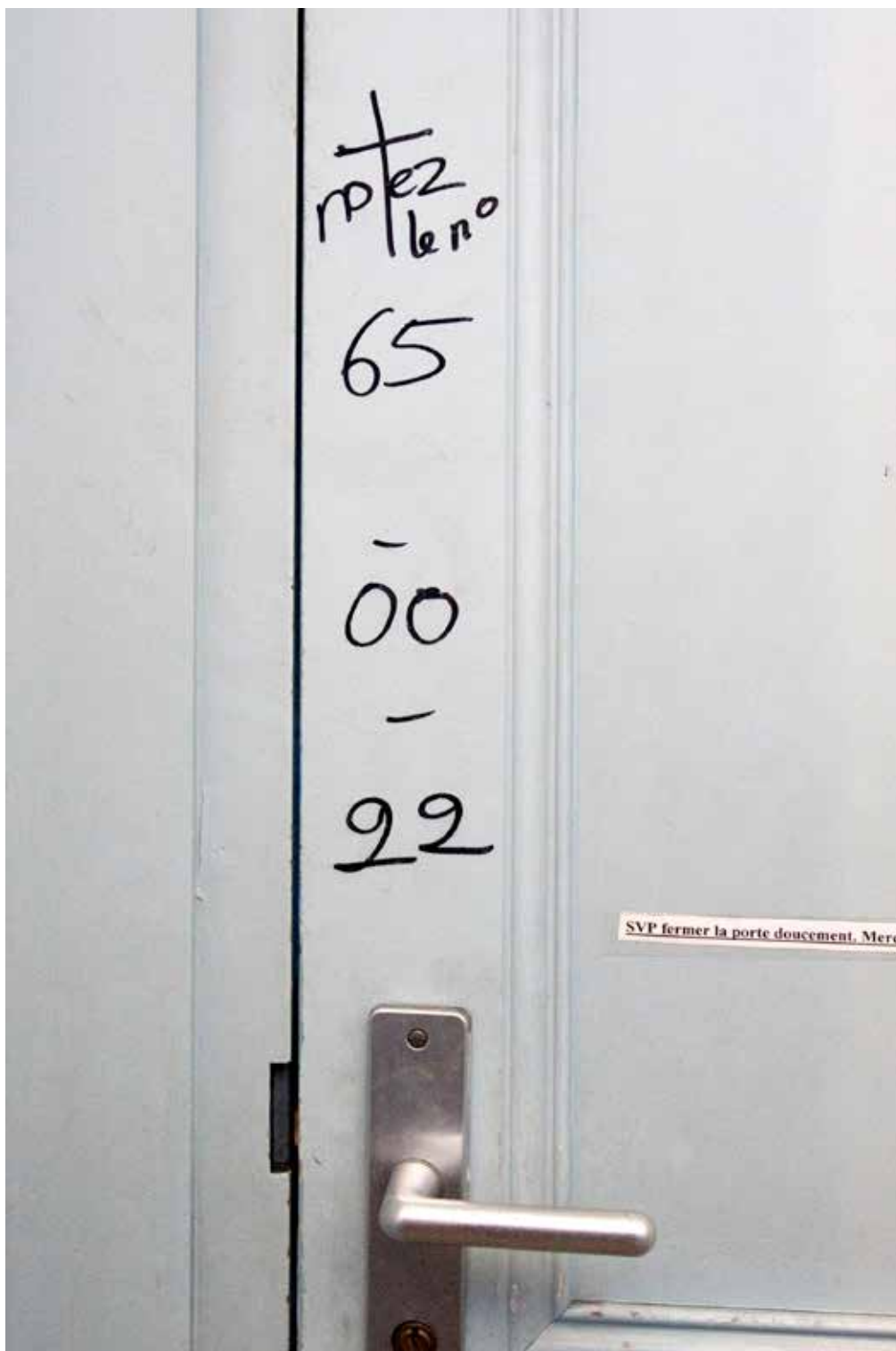
LÉGENDE

Anonyme. « † Jesus † Liebt † Dieh ».
2010. Berlin (DE).



LÉGENDE

Anonymes. « Graffitis lapidaires et peints dans la carrière des Grands Fonds ».
2011. Baux-de-Provence (FR).



LÉGENDE

Anonyme. « Notez le n° 65 00 22 ».
2011. Rennes (FR).



LÉGENDE

Mathieu TREMBLIN. *Enluminures*.
2011. Nice (FR).



LÉGENDE

Cellule Anti-Tag de la RATP. « CAT ».
2013, Paris-Clamart (FR).



LÉGENDE

RED STAR ; PARTIZAN. *Eternal Derby.*
2014. Belgrade (RS).



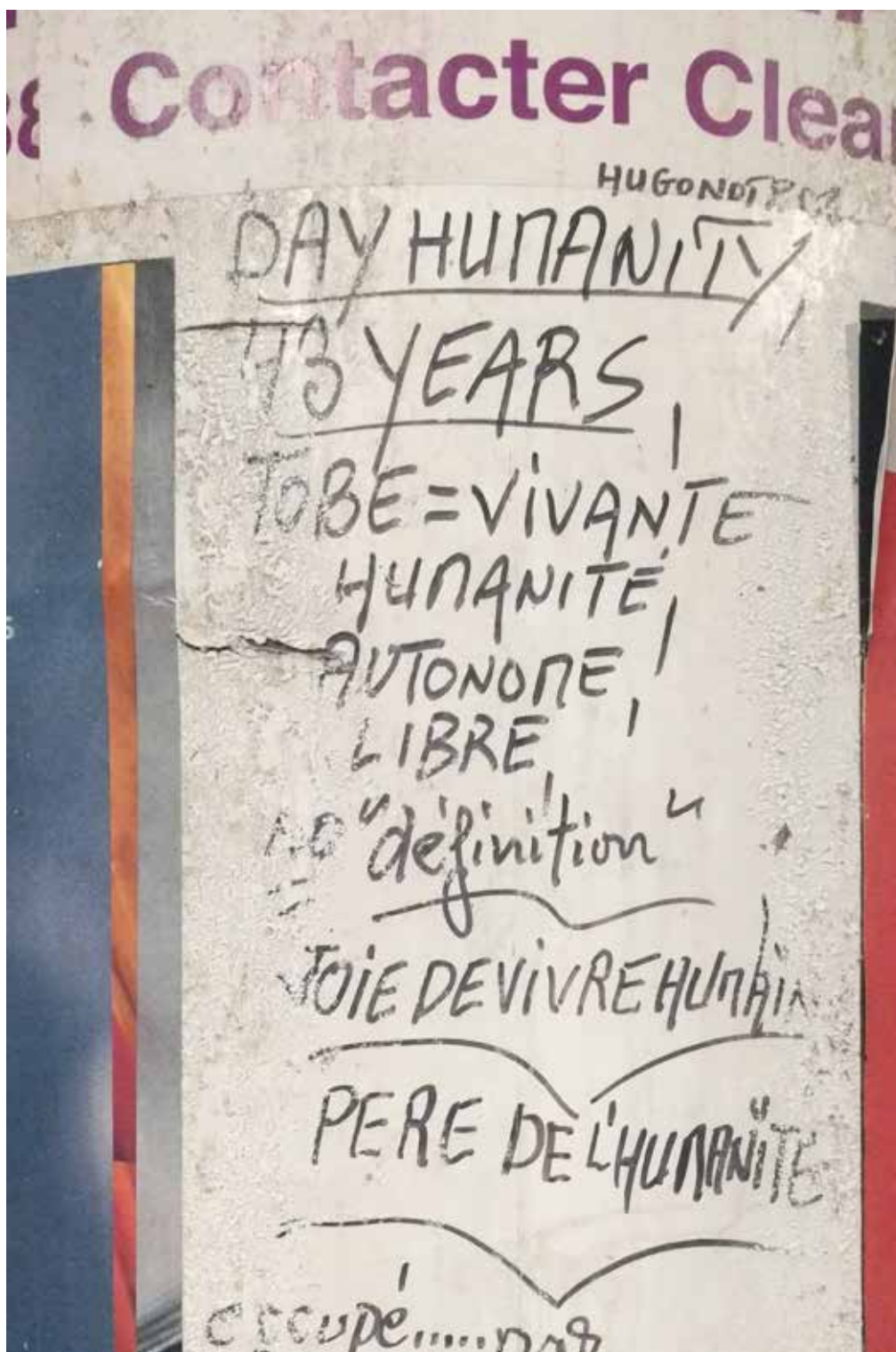
LÉGENDE

Anonyme. « CHARLY, MATHYS, STEF ».
2015. Lac du Salagou (FR).



LÉGENDE

Anonyme. « Caviardage antifasciste ».
2018. Strasbourg (FR).



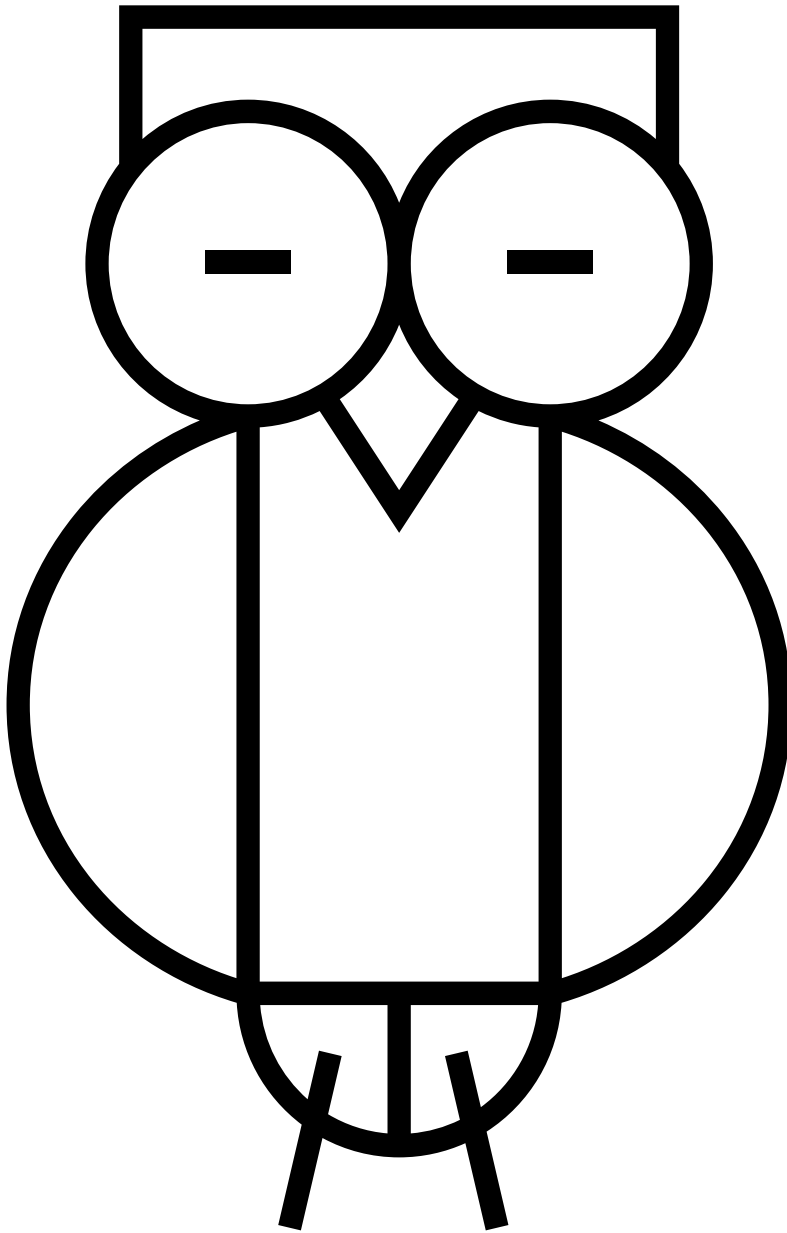
LÉGENDE

Anonyme. « Day 43 Years ».
2020. Strasbourg (FR).



LÉGENDE

Mathieu TREMBLIN d'après Nicolas-Edme RESTIF DE LA BRETONNE.
Mes Inscriptions « 22 JUL. TIMEO CARCEREM ».
2020. Strasbourg (FR).



ILLUSTRATION

Mathieu TREMBLIN. Caviardage de graffiti « Le hibou », 2021.

D'après : Caviardage de graffiti sur les routes du Tour de France par l'entreprise DOUBLET.

In : LAGERBERG, Tom. « Hoe verander je een 'Tourpiemel' op het asfalt in een vlinder of een uil? »

[Comment transformer un « pénis du Tour » sur l'asphalte en papillon ou en hibou?].

Nos. 20.07.2019. (source : <http://nos.nl/1/2294370>)